

Les Trois Petits Cochons

D'après le conte traditionnel adapté par Joseph Jacobs



Il était une fois Trois Petits Cochons qui vivaient avec leur maman. Mais un jour arriva, où ils furent trop grands pour rester dans sa maison.

« Il vous faut partir d'ici et bâtir votre propre maison », dit la maman aux Trois Petits Cochons. Alors ils s'en allèrent, et chacun des Petits Cochons songeait à la maison qu'il aimerait bâtir.

En chemin, le premier Petit Cochon rencontra un homme qui portait sur son dos une grosse botte de paille. Le Petit Cochon se dit alors qu'il aimerait bien bâtir une maison en paille. L'homme lui donna gentiment de sa paille, et dans l'après-midi, le Petit Cochon construisit une jolie petite maison de paille.

En chemin, le deuxième Petit Cochon rencontra un homme qui transportait des branchages, et il lui demanda s'il pourrait en avoir quelques-uns pour bâtir sa petite maison. L'homme lui donna un fagot, et le Petit Cochon construisit une belle maison de bois.

Comme il trotinait sur la route, le troisième Petit Cochon rencontra un homme qui poussait une brouette remplie de briques, et il lui demanda s'il pouvait en avoir quelques-unes. L'homme lui donna une grosse pile de briques, et le Petit Cochon travailla plusieurs jours durant pour construire une solide petite maison avec une porte, deux fenêtres et une cheminée sur le toit. Lorsqu'il eut terminé, le troisième Petit Cochon fut très satisfait de son œuvre, et il entra dans la maison pour préparer son dîner. Quelques jours plus tard, le grand méchant Loup, qui rôdait dans les parages, aperçut la jolie petite maison de paille, où se trouvait le premier Petit Cochon.

« Petit Cochon, Petit Cochon, ouvre-moi ! » dit le Loup. « Non, non, non, » répondit le Petit Cochon, « par les poils de ma barbachette, je n'ouvrirai pas ma maisonnette. »

« Alors je vais souffler comme le vent, souffler comme la tempête, et ta maison sera emportée ! » dit le grand méchant Loup. Et il se mit à souffler, souffler, et la petite maison de paille s'envola. Le Petit Cochon poussa de

grands cris et courut jusqu'à la petite maison de bois.

Le lendemain, le Loup qui était revenu dans les parages aperçut la petite maison de bois.

« Petit Cochon, Petit Cochon, ouvre-moi ! » dit le Loup. « Non, non, non, » répondirent en chœur les deux Petits Cochons, « par les poils de notre barbachette, nous n'ouvrirons pas notre maisonnette. »

« Alors je vais souffler comme le vent, souffler comme la tempête, et votre maison sera emportée ! » dit le grand méchant Loup. Et il se mit à souffler, souffler, et la petite maison de bois s'envola. Les deux Petits Cochons poussèrent de grands cris et coururent aussi vite qu'ils pouvaient jusqu'à la petite maison de briques où habitait le troisième Petit Cochon. Le loup les suivit et, arrivé à la maison de briques où se trouvaient maintenant les trois Petits Cochons, il tambourina à la porte.

« Petit Cochon, Petit Cochon, ouvre-moi ! » dit le Loup. « Non, non, non, » répondirent en chœur les trois Petits Cochons, « par les poils de notre barbachette, nous n'ouvrirons pas notre maisonnette. »

« Alors je vais souffler comme le vent, souffler comme la tempête, et votre maison sera emportée ! » dit le grand méchant Loup. Et il se mit à souffler, souffler, souffler et souffler encore, mais la petite maison de briques tenait bon.

Le grand méchant Loup se mit très en colère, fit le tour de la maison, pour voir s'il trouvait un moyen d'y entrer, et entreprit d'escalader le mur. Les trois Petits Cochons, qui avaient très peur, allèrent vite chercher une marmite d'eau et la posèrent sur le feu. Le grand méchant Loup était maintenant arrivé sur le toit. Il se pencha pour regarder dans la cheminée, et se mit à descendre par le conduit, mais soudain il glissa et tomba dans la marmite d'eau bouillante. Les Petits Cochons mirent bien vite un couvercle sur la marmite, et ce fut la fin du grand méchant Loup. Jamais plus les trois Petits Cochons n'auraient peur de lui.